

Jeudi, 20 novembre 2024

Communiqué de presse

Haïti : MSF contrainte de suspendre ses activités dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince suite à des violences et menaces des forces de police

Suite à de graves menaces proférées à l'encontre de son personnel par des membres des forces de police haïtiennes, Médecins Sans Frontières (MSF) se voit contrainte de suspendre ses activités à Port-au-Prince jusqu'à nouvel ordre.

Le 11 novembre, une ambulance de MSF avait été attaquée entraînant l'exécution d'au moins deux patients et une agression contre le personnel médical. La semaine qui a suivi, des policiers ont arrêté à plusieurs reprises des véhicules MSF et menacé directement le personnel, incluant des menaces de mort et de viol. Ces incidents répétés ont forcé l'organisation à interrompre toutes les admissions de patients et les transferts vers ses cinq structures médicales dans la capitale haïtienne à compter du 20 novembre, parce qu'ils sont la manifestation d'un ciblage direct du personnel et des patients de MSF en Haïti.

« En Haïti et ailleurs, nous avons l'habitude de travailler dans des conditions d'insécurité extrêmes, mais lorsque même les forces de l'ordre deviennent une menace directe, nous n'avons d'autre choix que de suspendre nos projets. Toutes les admissions de patients à Port-au-Prince sont interrompues jusqu'à ce que les conditions nécessaires soient réunies pour reprendre nos activités », a déclaré Christophe Garnier, chef de mission de MSF en Haïti.

« Chaque jour de suspension de nos activités est une tragédie, car nous sommes l'un des rares prestataires de nombreux services médicaux, qui sont restés ouverts durant cette année extrêmement difficile. Mais nous ne pouvons plus continuer à opérer dans un environnement où notre personnel risque d'être attaqué, violé ou même tué. »

Suite à l'incident du 11 novembre, en seulement une semaine, MSF a été confrontée aux quatre incidents suivants, qui nous obligent aujourd'hui à suspendre nos activités à Port-au-Prince :

1. Le 12 novembre, deux ambulances de MSF ont été arrêtées par des officiers de la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) de la Police Nationale d'Haïti, qui ont menacé de tuer le personnel dans les jours à venir.
2. Le 16 novembre, à Delmas 33, un chauffeur de MSF a été verbalement agressé par des policiers en civil, qui l'ont averti de futures attaques contre nos ambulances.
3. Le 17 novembre, peu avant minuit, une ambulance transportant un patient a été arrêtée près du boulevard Toussaint Louverture par une équipe SWAT, qui a menacé d'exécuter le patient sur place. Après d'intenses négociations, l'ambulance a été autorisée à poursuivre sa route vers l'hôpital MSF de Tabarre.
4. Le 18 novembre, à Carrefour Rita, un véhicule de la Police Nationale d'Haïti conduit par un policier en civil armé d'un pistolet a intercepté un véhicule MSF transportant du personnel vers leur lieu de travail. Il a menacé les membres de MSF à bord, déclarant que, dès la semaine suivante, les forces de police commencerait à exécuter et brûler notre personnel, nos patients et nos ambulances.



Des attaques ont également été perpétrées à plusieurs reprises contre des ambulances et le personnel de MSF par des groupes armés d'auto-défense, notamment le 11 novembre.

MSF fournit des soins à toute personne sur la seule base de ses besoins médicaux. Chaque semaine, dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, MSF prend en charge en moyenne plus de 1 100 patients en consultations externes, 54 enfants dans des situations d'urgence, plus de 80 survivants de violences sexuelles et sexistes, ainsi que de nombreuses personnes brûlées. La suspension des activités concerne tous les services médicaux, à l'exception des soins pour les patients déjà hospitalisés dans ses cinq structures médicales et ses cliniques mobiles de la région métropolitaine de Port-au-Prince, qui continueront d'être pris en charge par MSF. Les activités de santé maternelle dans le sud du pays, à Port-à-Piment, se poursuivent également.

« Nous sommes présents en Haïti depuis plus de 30 ans, et c'est avec un profond regret que nous prenons cette décision, alors que les services de santé n'ont jamais été aussi limités pour la population haïtienne. De nombreuses personnes perdront l'accès aux services de MSF, car nous ne pouvons pas travailler en sécurité à Port-au-Prince. Nous restons engagés auprès de la population haïtienne, mais nous ne pourrons reprendre les admissions de nouveaux patients dans nos structures à Port-au-Prince qu'à condition de recevoir des garanties de sécurité et de respect de notre mandat médical et humanitaire par les groupes armés, les membres de groupes d'auto-défense et les forces de l'ordre », a ajouté Christophe Garnier. FIN

NOTES AUX EDITEURS

Témoignage d'Audrey Perl, résidente luxembourgeoise en mission à Port-au-Prince

Veuillez trouver en pièce jointe le témoignage du 18 septembre 2024 « **Haïti, une île paradisiaque où chacun vit l'enfer** », de notre collègue Audrey, qui occupe le poste de Coordinatrice adjointe Finances pour la mission de MSF en Haïti. Cette mission intervient pour la consolidation des activités MSF dans la maternité à Port- à -Piment, dans service des urgences à Turgeau, et dans l'hôpital traumatologique à Carrefour.

« [À Port-au-Prince], il est possible de tomber sur des corps calcinés dans la rue. Dès 20h30, il n'y a plus de circulation de motos et de véhicules dans les rues de la ville. Les locaux craignent les déplacements dès que la nuit est tombée. Sur notre projet à Turgeau, nous avons des arrangements avec le personnel national, comme par exemple des logements dans les dortoirs de l'hôpital. Cela parce que leur lieu d'habitation n'est pas actuellement plus accessible ou trop dangereux d'accès. »

À propos de MSF en Haïti

Médecins Sans Frontières est une organisation médicale et humanitaire internationale qui fournit des soins médicaux aux personnes dans le besoin, quelles que soient leur origine, leur religion ou leur affiliation politique. MSF travaille en Haïti depuis plus de 30 ans, offrant des soins généraux, des soins de traumatologie, des traitements pour les brûlures graves, des soins maternels et une prise en charge pour les survivants de violences sexuelles.

Opportunités d'interviews

N'hésitez pas à nous contacter pour organiser une interview avec **l'équipe MSF Luxembourg**. Des **porte-parole en Haïti et à travers le mouvement** sont entièrement disponibles pour des interviews.

Contact presse

Cristina Fernández, chargée de Communication et de Plaidoyer

E. cristina.fernandez@luxembourg.msf.org

T. +352 33 25 15 M. +352 621 630 167